

N° 120 Mai 2017

Dans ce numéro

Repères	2
Simulacre	
Agenda de l'archevêque	2
Billet de l'archevêque	3
Trois-Pistoles	
Journée mondiale de la jeunesse	
Note pastorale	4
Comment bâtir une équipe de leaders?	
Portrait	5
Qui est Rodrigo Lopez?	
Présence de l'Église	6
Un séjour de solidarité au Cambodge	
150^e anniversaire	7
Les chemins de la mémoire	
Formation chrétienne	9
<i>Le Puissant fit pour moi des merveilles</i>	
Patrimoine	10
Lac-au-Saumon	
Un projet innovateur pour son église	
Spiritualité	11
L'Ordre des Vierges consacrées	
Une expérience spirituelle	
Le Babillard	13
Un écho des régions	
In memoriam	15
Abbé J.-Roger Gagné (1926-2017)	
Choix de lecture	15

JMJ diocésaine 2017 à Trois-Pistoles



Photo : Annie Leclerc

Le Puissant fit pour moi des merveilles

(Références, pp. 3 et 9)

Simulacre

Voilà qu'en Chine on nous copie! J'avais lu et je viens de relire sur Internet qu'à Shanghai existe une mini-chapelle avec un «faux curé» devant qui de «vrais couples» branchés viennent y célébrer leur mariage. L'endroit est un joyau de contrefaçon : fausse façade d'église, faux clocher, fausse coupole... Et à l'intérieur, deux rangées de bancs, un chœur avec un autel, une croix, et des vitraux représentant des anges. Le «faux curé» est un étudiant américain qu'on a recruté dans les «petites annonces». Et ça marche!

Mais qu'est-ce qui pousse les jeunes chinois à demander de telles cérémonies ? Interrogé, le «faux curé» répond que *les jeunes d'aujourd'hui réclament de la solennité et de la passion pour un tel tournant dans leur vie*. Un sociologue déclare que *maintenant qu'en Chine les besoins matériels sont satisfaits, les gens aspirent à une croyance... La solidité de la relation et le caractère sacré du mariage chrétien répondraient à cette quête*.

Tout naturellement, les autorités de Shanghai sont intervenues. Des signes religieux ont été effacés; la croix a été remplacée par un symbole bizarre: deux croissants de lune adossés l'un à l'autre, et sur les vitraux les anges ont cédé la place à des colombes dites de la paix. Quant au «faux curé», interdiction lui a été signifiée de prononcer le nom de Dieu, mais il a le droit de parler de «cœurs en joie», ou des «fleurs de l'amour, merveilles du monde».

Cette mode, dit-on, ne serait pas propre à la Chine : elle viendrait du Japon où il est du dernier cri de se marier ainsi. Sauf qu'au Japon, il y aurait, paraît-il, de vrais anges sur les vitraux! Et dire que pendant ce temps-là chez nous, il y a bien des jeunes qui boudent le mariage et son «caractère sacré» ! ■

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Agenda de l'archevêque

Mai 2017

- 17 14 h : Eucharistie – 375^e anniversaire de Montréal (Basilique Notre-Dame)
- 18 13 h 30 : Bureau de l'Archevêque
- 19 19 h 30 : Confirmations à Saint-Eusèbe
- 20 14 h : Confirmations à Dégelis
19 h 30 : Confirmations à Squatec
- 21 10 h : Confirmations à Trois-Pistoles
14 h : Confirmations à L'Isle-Verte
- 21-26 Retraite annuelle des prêtres au Cénacle de Cacouna
- 27 10 h 35 : Conférencier pour le Congrès des diacres (Hôtel Rimouski)
13 h 30 : Rassemblement des communautés religieuses ayant œuvré dans le diocèse (sous-sol église St-Robert)
19 h : Spectacle chantant pour le 150^e anniversaire du diocèse (Colisée de Rimouski)
- 28 10 h : Messe diocésaine pour le 150^e anniversaire du diocèse (Colisée de Rimouski)
12 h : Dîner des retrouvailles pour le 150^e anniversaire du diocèse de Rimouski (Hôtel Rimouski)
- 31 Fête de la Visitation de Marie et des jubilés de profession (Filles de Jésus)

Juin 2017

- 03 16 h 30 : Confirmations à Saint-Pie-X
19 h : Confirmations à Saint-Fabien
- 04 10 h 30 : Confirmations à Pointe-au-Père
14 h : Confirmations à Saint-Robert
Soirée : Rencontre au Village des Sources avec Famille +
- 05 09 h : Bureau de l'Archevêque

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, rue de l'Évêché Ouest
Rimouski (Québec), G5L 4H5
Téléphone : (418)723-3320
Télécopieur : (418)725-4760

Direction

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat

Francine Carrière

francinecarriere1@gmail.com

Administration

Michel Lavoie, Lise Dumas

diocriki@globetrotter.net

Rédaction

Odette Bernatchez, André Daris, René DesRosiers, Charles Lacroix, Guy Lagacé, Wendy Paradis, Jacques Tremblay.

Collaboration

Sylvain Gosselin

Révision

Normand Paradis, s.c.

Abonnement et expédition

Lise Dumas, Blondin Laplante

Impression

Tendance Impression, Rimouski

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653
Numéro d'enregistrement : 1601645



ABONNEMENT

Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 \$
Soutien : 30 \$ et plus
Groupe : 100 \$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous l'entière responsabilité de son auteur et n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en mentionner la source et de ne pas modifier le texte.



Trois-Pistoles Journée mondiale de la jeunesse

Les *Journées mondiales de la jeunesse* (JMJ) sont célébrées dans les différents diocèses du monde le dimanche des Rameaux. Les dernières JMJ internationales ont eu lieu l'an dernier à Cracovie en Pologne; les prochaines auront lieu au Panama en janvier 2019. Cette année, les 8 et 9 avril, je me suis donc retrouvé au milieu d'une quarantaine de jeunes à l'église de Trois-Pistoles où la communauté chrétienne nous a manifesté un formidable accueil.



Photo : Annie Leclerc

| Envoi missionnaire de deux jeunes néo-rimouskois réalisé à la toute fin de cette JMJ célébrée à Trois-Pistoles.

Les JMJ sont une occasion pour les jeunes de réfléchir et d'échanger sur le message que le pape **François** leur adresse tous les ans. La soirée du samedi a été animée par un tout jeune chanteur, **Pascal Gauthier**, qui nous a fait découvrir ses compositions dont une messe rythmée, très vivante. Ce même soir, M^{gr} Langevin nous est apparu sous les traits du curé **Yves Pelletier**. Lui et deux religieuses de Jésus-Marie nous ont entretenus de leur vision et de leur rêve pour un diocèse fondé il y a 150 ans.

Le même soir, les jeunes ont partagé des projets qui leur tenaient à cœur; ils ont enfin résolu de les afficher sur Facebook, s'encourageant ainsi à passer aux actes comme «disciples missionnaires». Un temps de prière animé par nos sœurs de Myriam-de-la-Vallée nous aura permis enfin de redire, avec l'aide de la Vierge Marie, notre «Me voici» dans cette magnifique «cathédrale» de Trois-Pistoles au baldaquin tout illuminé.

Le lendemain, au déjeuner, l'occasion nous aura été donnée de découvrir avec M^{me} **Élizabeth Marcoux**, l'esprit de l'organisme *Développement et Paix*. Un geste de solidarité aura permis par ailleurs à chacun et à chacune de découvrir l'organisme d'entraide «Le Puits» qui offre et distribue des vêtements usagés. À noter que dans le groupe, il y avait cinq personnes d'un autre continent, soit du Brésil, de la Colombie et de la République dominicaine; elles nous font prendre conscience que le visage missionnaire de l'Église catholique est universel.

Merci à l'équipe du chant et de la célébration des Rameaux qui a regroupé des gens de tout le secteur pastoral et qui nous aura convaincu de l'importance de moments de foi intergénérationnels. Merci aussi à **Julie-Hélène Roy** du *Centre d'éducation chrétienne* des sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire et à **Annie Leclerc** du Service diocésain de formation à la vie chrétienne qui, en fin de journée, ont passé le flambeau à la nouvelle équipe pour les JMJ de 2018.

Quelques mots du Saint-Père

Faire mémoire du passé sert également à accueillir les interventions inédites que Dieu veut réaliser en nous et à travers nous. Et cela nous invite à nous ouvrir pour être choisis comme ses instruments, collaborateurs de ses projets de salut. Vous aussi, jeunes, vous pouvez faire de grandes choses, assumer de grandes responsabilités, si vous reconnaissez l'action miséricordieuse et toute-puissante de Dieu dans votre vie.

■ ■ ■

On s'est laissés sur un Envoi, fortifiés dans la Mission comme jeunes et comme pasteur au milieu des jeunes, encouragés à concrétiser des projets de vie et de foi dans différents milieux de vie. L'un de ces projets est de réunir d'autres jeunes autour du questionnaire préparatoire au prochain Synode des jeunes que le pape **François** a déjà annoncé pour l'automne 2018, l'objectif étant d'éclairer l'Église sur cette importante phase de vie qu'est la jeunesse. ■

+ **Denis Grondin**
Archevêque de Rimouski



Comment bâtir une équipe de leaders?

NDLR : L'Institut de pastorale offrait le 5 avril une session sur le thème *Comment bâtir une équipe de leaders?*. Une centaine de personnes s'y sont présentées. On avait fait appel à M. Jean-Philippe Auger, auteur de *Comment Jésus a coaché douze personnes ordinaires pour en faire des leaders extraordinaires*. M. Guy Lagacé, le coordonnateur à la pastorale d'ensemble, lui a offert ce mois-ci sa page. Nous l'en remercions.

Avant de s'engager à bâtir une équipe de leaders, il est bon de se demander si l'on dispose des ressources nécessaires pour aller de l'avant. Jésus dit que celui qui veut bâtir une tour doit commencer par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout (Lc 14, 28). De la même façon, avant de bâtir une équipe, il faut faire l'inventaire de ses ressources pour voir si l'on dispose du pouvoir-faire, du vouloir-faire et du savoir-faire nécessaires à une telle entreprise. À ce sujet, je vous invite à vous poser trois questions.

La première question:

Faites-vous vraiment partie d'une équipe?

Vous avez beau vouloir bâtir une équipe de leaders, mais encore faut-il être entouré d'une équipe dès le point de départ ! Plusieurs groupes appelés «équipes» sont en réalité des «comités». Connaissez-vous la différence entre un «comité» et une «équipe»? Un «comité» est davantage tourné vers l'administration. Il est centré sur la gestion d'activités ou de programmes. Les membres d'un comité passent beaucoup de temps à décider si quelque chose "doit être fait". Une fois la décision prise, on met beaucoup de temps pour passer à l'action. Règle générale, on demande à d'autres personnes de réaliser à notre place les décisions qui ont été prises... Les «comités» accomplissent une tâche, sans plus. Les «équipes» cherchent elles aussi à accomplir une tâche, mais elles misent davantage sur l'interaction au sein du groupe. On passe moins de temps à définir le problème et plus de temps à trouver des solutions. Habituellement, les membres d'une équipe vont eux-mêmes réaliser les décisions qu'ils ont adoptées. On peut faire des choses en équipe qu'on ne peut pas faire en comité...

La deuxième question:

Croyez-vous au travail d'équipe?

Que vous fassiez partie d'une équipe ou non, la question est de savoir si le travail en équipe en vaut vraiment la peine. En êtes-vous convaincus? Si l'on se fie à la Parole de Dieu, le travail en équipe est d'une grande importance. Dans la Bible, il est constamment question de vie en communauté, d'unité et de confiance mutuelle. Par exemple, l'expression «les uns les autres» et ses dérivés revient presque une centaine de fois dans le Nouveau Testament. Tout ça nous rappelle que Dieu veut que nous travaillions ensemble. Mais encore faut-il vouloir le faire.

À propos du travail d'équipe, Jésus a donné l'exemple. Très peu de ceux que Jésus a appelés à être ses disciples étaient des leaders de renommée mondiale. Il a appelé un groupe de personnes inconnues, peu éduquées, qui étaient prêtes à faire des sacrifices pour suivre Jésus. Même si elles étaient pauvres extérieurement, elles étaient riches intérieurement. Elles avaient des dons et des talents à mettre au service du Maître. Surtout, elles faisaient preuve de bonne volonté. Leurs limites les ont forcées à travailler ensemble au service d'une vision commune. Jésus a envoyé les disciples au sein d'équipes missionnaires (Lc 10, 1-24). Ce style de vie pastorale s'est perpétué dans l'Église primitive, comme en fait foi le livre des Actes.

La troisième question:

Êtes-vous prêts pour bâtir une équipe?

En réalité, il y a de grands avantages à faire partie d'une équipe. Mais il faut être prêt à investir beaucoup de temps et d'énergie pour passer du rêve à la réalité. Malheureusement, plusieurs équipes ne sont pas prêtes à le faire. Faute d'avoir les outils nécessaires, elles essaient de tourner les coins ronds. De cette façon, non seulement elles ne peuvent pas progresser, mais elles compromettent la vitalité de leur équipe à moyen et à long terme. Bâtir une équipe n'est pas un sprint, c'est un marathon. Cela demande des heures de pratique, beaucoup de savoir-faire pour arriver à destination. ■

Jean-Philippe Auger, ptre
Saint-Marc-des-Carrières



Qui est Rodrigo López?

NDLR : Rodrigo Hernán Zuluaga López est depuis dix ans «missionnaire» en ce pays et il est depuis quelques mois modérateur de l'équipe pastorale de la paroisse Saint-Germain. Nous lui avons demandé de se présenter, de nous tracer un peu son portrait... C'est ce qu'il a fait et nous l'en remercions.

Chers amis, il me fait plaisir de partager mon expérience avec vous. Il y a 10 ans, je n'aurais jamais pensé que je serais encore parmi vous en train de raconter mon histoire et avoir le privilège de fêter avec vous le 150^e anniversaire de notre diocèse.

Mon pays, la Colombie

Je suis originaire de Colombie, un pays touché par la violence, les problèmes de drogues et la guérilla. Bien sûr, tout ce qui est négatif fait beaucoup de bruit, mais ce qui est positif pousse parfois dans le silence, car ce n'est pas tous les médias qui parlent d'un pays entouré de deux océans, rempli de biodiversité, producteur d'un excellent café, d'émeraudes, de fruits et de magnifiques fleurs, sans oublier les nombreuses vocations missionnaires.

Ma famille, une Église domestique

Quant à moi, je suis le deuxième d'une famille qui compte trois enfants; c'est là que j'ai reçu ce cadeau de la foi. C'est précisément dans cette «Église domestique» que j'ai pu connaître Jésus et que j'ai su que Dieu m'aimait. Je ne peux pas dire que j'ai découvert ma vocation durant mon enfance, mais dans le fond de mon cœur, je peux affirmer que Dieu a toujours posé son regard miséricordieux sur moi. À l'âge de 13 ans, ma famille a déménagé dans la ville de Medellín, la capitale; c'est là que j'ai poursuivi mes études. Comme tout adolescent, j'avais des projets, entre autres celui de devenir un bon médecin et de fonder une famille. Toutefois, le Seigneur a tout fait pour me montrer le chemin que je devais suivre. J'ai alors commencé à réfléchir plus profondément sur ce que je voulais faire dans la vie. Puis, le Seigneur m'a donné une famille universelle. Tout en cheminant dans la foi, j'ai appris qu'être prêtre c'est plus qu'exercer une profession; c'est un style de vie. C'est une vocation; et l'Église ne finit pas aux frontières de Medellín.

Après huit ans de formation, de hauts et de bas, de joies et de doutes, de réussites et de renoncements de ma part et de la part de ma famille, j'ai eu la grâce d'être appelé à l'ordre sacerdotal. Quelques mois après avoir commencé

mon ministère, le Seigneur avait pour moi un nouveau défi. Et c'est comme ça que j'ai été appelé à rendre service à l'Église de Cienfuegos (Cuba). J'y ai vécu là une expérience qui a marqué ma vie d'une façon positive. Un peuple qui, avec sa pauvreté et ses richesses, m'a montré la joie de vivre l'Évangile d'une façon toute simple. Après deux ans de service là-bas, je suis revenu à Medellín travailler au Grand Séminaire. En même temps, j'étudiais à l'université pour y obtenir un baccalauréat en éducation religieuse, sans savoir que mon avenir se préparait ailleurs.

Pays de neige et de poudrerie

De fait, le Seigneur me préparait à suivre un autre chemin. Et c'est suite à l'appel de M^{gr} **Bertrand Blanchet** et de mon évêque M^{gr} **Alberto Giraldo** que j'ai dit «oui» et que j'ai quitté de nouveau mon pays, mais cette fois pour un endroit inconnu tant au niveau de la langue, de la culture que de la température. Comme plusieurs missionnaires, je ne savais pas dans quoi je m'embarquais. Toutefois, la prière, la patience, une ouverture d'esprit, l'accueil des gens et un peu de persévérance m'ont permis de m'adapter à cette nouvelle expérience. Les gens du secteur *Terre à la Mer* dans la région pastorale de Trois-Pistoles m'ont accompagné dans mes premiers pas. À ce moment-là, j'ai compris que ce ne sont pas les paroles qui comptent, mais les gestes effectués en toute simplicité.

C'est en août 2008 que j'ai commencé mon ministère dans la Vallée de la Matapédia; j'y ai vécu huit belles années... Certes, la tâche n'a pas toujours été facile, mais celui qui m'a appelé m'a toujours soutenu. Aujourd'hui, je suis dans la grande paroisse de Saint-Germain de Rimouski, un nouveau milieu, une autre dynamique de travail, mais avec la même confiance que le Seigneur va de nouveau mettre des personnes sur ma route pour m'accompagner et me supporter. Il me donnera également la grâce d'entrer dans ce «tournant missionnaire» auquel nous invite notre pape **François**. ■

Rodrigo López, Rimouski



Un séjour de solidarité au Cambodge

NDLR : Développement et Paix est l'organisme officiel de solidarité internationale de l'Église catholique au Canada. Il célèbre cette année son 50^e anniversaire de fondation. En juin dernier, M. Mathieu Martin, avec dix autres membres de huit diocèses du Québec et deux permanents de l'organisme, s'est rendu au Cambodge dans le cadre d'un séjour dit de solidarité. Il rend compte ici de son expérience.

Depuis sa fondation en 1967, l'organisme canadien *Développement et Paix* a soutenu plus de 15 200 initiatives locales dans différents pays dont le Cambodge et dans des domaines aussi variés que l'action communautaire, l'agriculture, l'éducation, la consolidation de la paix, l'environnement et la défense des droits humains. Il est intervenu dans plus de 70 pays, y engageant quelque 625 M de dollars. Au Canada, *Développement et Paix* fait des représentations auprès des gouvernements; il organise des campagnes d'éducation et de mobilisation auprès d'un large public. Il n'envoie personne travailler à l'étranger. Il cible plutôt des groupes et des organismes qui, dans des pays visés, œuvrent sur place. Il les appuie financièrement.



Notre séjour au Cambodge

Nous avions au départ trois objectifs : **1/** Rencontrer nos partenaires cambodgiens afin de mieux connaître leur travail, leurs réalisations ainsi que leur réalité sociale, économique, politique et culturelle; **2/** Leur dire ensuite que de l'autre côté de la terre, nous savions qu'ils existaient et que nous voulions les encourager personnellement; **3/** Pouvoir mieux illustrer à notre retour chez nous, grâce à une expérience concrète, la mission et le travail de *Développement et Paix*.

Le Cambodge est un pays qui, de 1975 à 1979, fut victime d'un génocide féroce tuant près du tiers de sa population. Les écoles, les églises et les hôpitaux ont été rasés par la dictature au pouvoir. On voulait un retour à l'âge rural primitif, autrement dit à un illusoire âge *d'or*. Depuis, le pays est en reconstruction. Son économie progresse, mais plusieurs secteurs encore peinent à survivre. L'éducation est inégale, la condition des femmes fragile. L'écart entre les riches et les pauvres s'élargit de plus en plus.

Durant notre séjour, nous avons rencontré sept (7) grands partenaires de *Développement et Paix* qui ont des ramifications dans tout le pays. Pour être plus authentiquement présents, nous avons sillonné tout le pays, essayant de *rejoindre les pauvres parmi les pauvres*. Nous sommes allés surtout en zones rurales. Les gens que nous avons rencontrés se sont relevés, après avoir connu un dénuement le plus complet.

Partenaires de Développement et Paix

Voici trois des organismes partenaires de *Développement et paix* : **1/ Banteay Srei**, une organisation pour la promotion des femmes. Un programme de bonne gouvernance leur apprend à faire fonctionner l'économie du village et de la famille. **2/ Development and Partnership in Action (DPA)**, des coopératives de production de riz, de champignons, de rétention d'eau en période de sécheresse. **3/ Indigenous Community Support Organisation (ICSO)** : réappropriation des terres et des forêts, exploitation forestière, sylviculture.

Ce séjour au Cambodge fut pour moi une expérience très intense. J'y ai été confronté comme jamais à un immense dénuement. Mais les gens là-bas résistent, on le voit; ils s'organisent et améliorent leur condition. Par son approche-terrain, en se tenant proche des gens et en visant le développement durable, l'organisme *Développement et Paix* y contribue pour beaucoup, avec peu ou pas d'intermédiaires multipliant les coûts. ■

Mathieu Martin, Rimouski



Les chemins de la mémoire

NDLR : L'année 2017 marque une étape importante dans la vie de notre diocèse. Le 15 janvier, on a fêté ses 150 ans, un anniversaire que nous célébrons tout au long de cette année. C'est ainsi que chaque mois, vous retrouvez ici quelques brèves notes historiques sur des faits et gestes qui ont marqué à ses débuts la vie de notre Église.

38/ Communautés religieuses féminines

Sous l'épiscopat de M^{gr} **André-Albert Blais**, les deux premières communautés religieuses féminines à venir s'établir dans le diocèse furent celle des *Petites Soeurs de la Sainte-Famille* en 1902 et celle des *Filles de Jésus* en 1903.

Érigée canoniquement en 1895, la congrégation des *Petites Soeurs de la Sainte-Famille* avait été fondée à Memramcook au Nouveau-Brunswick en 1860, puis transférée à Sherbrooke au Québec en 1895. En réponse à l'appel de M^{gr} Blais qui désire leur confier les services de cuisine et d'entretien de l'évêché, les premières soeurs arrivent à Rimouski le 5 décembre 1902. La communauté s'y est trouvée présente et active jusqu'en 1994. En 1904, elles acceptaient de remplir au Petit Séminaire les mêmes fonctions qu'à l'évêché. Elles y seront en service pendant soixante-deux ans.

Les *Filles de Jésus* appartiennent à une communauté française fondée en Bretagne en 1834. Chassées de France par les persécutions du début du siècle, elles arrivent au pays en 1902, offrant leurs services dans le domaine de l'éducation et de l'hospitalisation. Dans le diocèse, elles s'établissent à Notre-Dame-du-Lac dès 1903 et à Pointe-au-Père en 1904 où elles ouvrent un pensionnat. Deux couvents seront par la suite fondés, l'un à Sayabec en 1905, l'autre à Sainte-Blandine en 1910.

39/ Construction d'un deuxième évêché

Le premier évêché avait été construit en 1870, trois ans après l'arrivée du premier évêque, M^{gr} **Jean Langevin**. C'était une maison en brique, haute de trois étages avec sous-sol, attenante au mur ouest du presbytère de la paroisse Saint-Germain. Dans les dernières années de son épiscopat, M^{gr} Langevin avait pensé agrandir sa résidence, mais son projet n'eut pas de suite.

C'est M^{gr} **André-Albert Blais** qui, au printemps de 1901, dix ans après qu'il eut succédé au premier évêque, prit la décision, non pas d'agrandir le vieil évêché, mais de le remplacer par un nouvel édifice.



Photo : L.O. Vallée – AAR, Fonds Archidiocèse de Rimouski.
| L'ancien évêché [avant 1922].

Il avait confié la préparation des plans à **Jos. J.B. Verret**, de Sherbrooke, qui était déjà à faire exécuter des travaux d'agrandissement à la cathédrale. Cet architecte travaillera en collaboration avec M. le chanoine **Georges Bouillon** d'Ottawa, un rimouskois d'origine.



Photographe inconnu – Musée régional de Rimouski.
| En construction, le deuxième évêché (1901).

Le nouvel évêché, construit au coût de 42 000 \$, s'élèvera sur le coteau Saint-Jean, loin de ce qui formait le cœur du vieux Rimouski. Les travaux s'étendront sur deux ans. M^{gr} Blais en prendra possession le 23 mars 1903. ►

► 40/ Communautés religieuses masculines

Sous l'épiscopat de M^{gr} **André-Albert Blais**, les premières communautés religieuses masculines à venir s'établir dans le diocèse furent celles des *Frères Mineurs Capucins*, des *Pères Eudistes* et des *Frères de la Croix de Jésus*.

Les premiers sont venus en 1894 et se sont installés à Sainte-Anne de Ristigouche, dans l'actuelle Gaspésie. Quant aux **Pères Eudistes**, qui étaient au pays depuis 1890, ils sont venus à Pointe-au-Père en 1903. Il y avait là déjà une petite chapelle que M^{gr} Langevin avait bénie en 1894, la dédiant à sainte Anne. On avait commencé d'y faire chaque année en juillet une neuvaine de prières et on y venait en pèlerinage de tous les coins du diocèse.

Les *Frères de la Croix de Jésus* sont arrivés aussi en 1903, chassés de France par des lois qui atteignirent toutes les communautés religieuses. Ils étaient une vingtaine, des profès et des novices. M^{gr} Blais les avait accueillis avec beaucoup de bienveillance. "Nous sentions déjà le pressant besoin pour le diocèse d'une communauté d'hommes vouée à l'instruction des jeunes gens", reconnaîtra-t-il le 30 octobre 1916. Une fois bien implantée à Rimouski, la communauté se verra confier en 1907 l'école des garçons.

41/ Les Frères de la Croix de Jésus

Quand les *Frères de la Croix de Jésus* sont arrivés à Rimouski le 27 mai 1903, M^{gr} Blais leur avait donné pour résidence provisoire l'ancien évêché. L'année suivante, il leur fait don d'un vaste terrain situé sur la propriété de l'évêché au sud du chemin de fer. Sur ce terrain, qu'occupe aujourd'hui le Grand Séminaire, les Frères construisent de leurs mains leur maison-mère et leur noviciat. Inauguré le 6 mai 1905, l'édifice sera détruit de fond en comble par un incendie le 18 octobre 1916. Dès l'année suivante, les Frères font transporter sur ces ruines une biscuiterie abandonnée; ils la transforment et en font leur résidence. En 1918, ils y ajoutent une chapelle et en font à nouveau leur noviciat et leur maison-mère.

Pendant toutes ces années, la communauté se recrute "discrètement mais sûrement", note M^{gr} Blais le 30 octobre 1916. Malheureusement, quatre ans plus tard, au mois de juillet 1920, cent ans après sa fondation à Lyon en France, la communauté doit quitter définitivement Rimouski. Les Frères abandonnent leur propriété à la Corporation épiscopale pour la somme de 14 522,33 \$.

42/ École chrétienne et catholique

Au début du siècle, les évêques du Québec veulent déjà maintenir partout l'*École chrétienne et catholique*. M^{gr} **André-Albert Blais** est celui qui l'a le mieux définie. Il

écrit le 20 janvier 1904: L'école chrétienne et catholique, c'est celle dont nous avons l'honneur et l'incalculable avantage de jouir dans toute l'étendue du territoire de notre province, par la grâce de Dieu et au nom de la loi; c'est donc l'école où règne Jésus-Christ, notre rédempteur, notre roi, notre maître, le Seigneur du ciel et de la terre, le roi de tous les siècles, le maître et le juge de tous les hommes, la lumière, la vie et le salut du monde qui croit en lui. [...] C'est l'école où le maître a le droit, la liberté et le devoir de prier sans ombrage, de parler de Dieu sans embarras, d'instruire et de former dans le respect et l'amour de notre sainte religion des enfants chrétiens qui croient, qui pensent, qui parlent et qui prient comme lui."

M^{gr} Blais conclut ainsi son Mandement: La seule vraie école qui nous convienne, c'est donc bien l'école chrétienne et catholique avec le crucifix qui la décore, la prière par laquelle on commence et on termine chaque classe, son programme d'étude et d'enseignement de matières qui élèvent l'esprit et développent les aptitudes sous l'égide de la foi sans alliage, et le catéchisme qui en est la principale leçon.

43/ Le quatrième Séminaire de Rimouski

Pour le Séminaire de Rimouski, les années qui suivent l'incendie de 1881 ne sont pas des plus heureuses. De 1882 à 1892, le Séminaire connaît en effet ses pires épreuves: une désaffection de la part des élèves, un manque de ressources humaines et financières. Faute d'argent, les travaux d'aménagement de l'ancien couvent des soeurs de la Congrégation de Notre-Dame ne s'effectuent qu'au ralenti. En 1892, l'aile des classes de Lettres n'offre encore que des murs de crépi grossier.

Sous l'épiscopat de M^{gr} Blais, dans ses premières années, grâce sans doute à des legs nombreux et généreux et à des fondations opportunes, les finances du Séminaire vont se rétablir. Les efforts faits pour attirer un plus grand nombre d'élèves vont aider aussi à augmenter les revenus. Les études surtout retrouvent leur valeur, à ce point qu'on se trouve forcé au début du XX^e siècle de doubler l'espace disponible pour recevoir les aspirants. En 1905, une aile de quatre étages doit être en effet ajoutée au vieux couvent.

Ce 4^e Séminaire - le couvent de 1882 et son aile de 1905 - gardera sa physionomie jusqu'aux années qui suivront la première grande guerre. Il deviendra à ce moment-là urgent de procéder à un nouvel agrandissement. ■

René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

JMJ 2017

Le Puissant fit pour moi des merveilles

NDLR : À l'invitation de M^{gr} Denis Grondin, une quarantaine de jeunes, garçons et filles de 15 à 35 ans, ont participé à la XXXII^e *Journée Mondiale de la Jeunesse* qui se tenait à l'église de Trois-Pistoles les 8 et 9 avril dernier. Et c'est sous le thème suggéré par le pape François : «Le Puissant fit pour moi des merveilles» (Lc 1,49) que tout cela s'est déroulé. M. Jean-Guy Rioux, en fin de parcours, a recueilli ces quelques témoignages. Nous l'en remercions.

A Cracovie l'été dernier le pape **François** avait dit aux jeunes : *Notre temps n'a pas besoin de «jeunes-divan», mais de jeunes avec chaussures à crampons, pourrait-on ajouter.* Dans sa lettre annonçant les JMJ de 2017, il relèvera le fait que Marie, suite au message de l'ange, *ne s'enferme pas chez elle, ne se laisse pas paralyser par la peur ou par l'orgueil. Marie n'est pas le genre de personne qui, pour être à l'aise, a besoin d'un bon divan où se sentir bien installée et à l'abri. Elle n'est pas une jeune-divan! Si sa cousine âgée a besoin d'une aide, elle ne tarde pas et se met immédiatement en route.*



Photo : Annie Leclerc.

Témoignage d'Émilie-Jennifer, 22 ans

C'est ma 2^e JMJ diocésaine... Je crois qu'à celle-ci je redécouvre ma foi, et j'aime ça. Oui, cela existe des «jeunes-divan» qui ne s'impliquent pas et qui ne font rien pour vivre leur foi et s'engager.

Témoignage de Brigitte, une adulte

Je ne crois pas que c'est un manque d'intérêt de la part des jeunes ... C'est que la foi s'est éloignée des églises. Les jeunes comprennent que c'est eux qui sont le temple de l'Esprit. Ils sont probablement nombreux celles et

ceux qui vivent un renouveau de la foi, mais cela ne se voit pas dans les églises. Dieu est bien présent dans le cœur des jeunes ... ils ont à être accompagnés pour trouver leur vocation et leur mission.

Témoignage d'Émilie, 26 ans.

C'est magnifique de voir comment les jeunes ont le désir d'être là; moi, cela me redonne de l'espérance... De voir comment ils ont le désir de vivre avec Dieu, même avec leurs souffrances. Moi, ce que je retiens, c'est qu'il faut méditer notre vie à la lumière de la Parole de Dieu.

Quelques autres échos

Michaël repart avec des projets concrets, **Élisabeth** avec la joie d'avoir pu rencontrer beaucoup de jeunes. **Lucie** avec la confiance et le dépassement. **Émilie** est enflammée par sa rencontre avec un adulte qui porte en lui le désir de la vie consacrée, **Sasha** par le temps de la prière et la liturgie vivante, **Myriam** par le partage autour de la lettre du pape, **Nancy** par son désir de maman que sa fille de 12 ans ait une place aussi dans l'Église pour s'y engager.

■ ■ ■

Le lendemain, un groupe Facebook a été formé sous le nom : *Jeunes catholiques du diocèse de Rimouski*. C'est là le premier fruit de ce week-end, et c'est en vue d'un réseautage qui amènera les jeunes à matérialiser entre eux et avec d'autres les nombreuses idées audacieuses qu'ils ont proposées durant la fin de semaine. C'est ainsi que notre diocèse continuera de se déployer dans l'avenir par cette jeunesse ardente animée du souffle de l'Esprit et appuyée par les générations qui la précèdent... ■

Annie Leclerc,
responsable diocésaine de la pastorale jeunesse.

Lac-au-Saumon

Un projet innovateur pour son église

La Fabrique de Lac-au-Saumon était depuis plusieurs années en discussion sur l'avenir de son église. De son côté, la municipalité s'interrogeait sur l'avenir de son Centre de loisirs qui nécessitait des travaux d'envergure. Le projet d'une transformation de l'église en un Centre multifonctionnel est venu répondre à ce double enjeu.

Projet de transformation

Au rez-de-chaussée, un mur amovible va d'abord séparer le chœur de la nef de façon à ce qu'une sacristie et un espace pour le culte soient conservés. Des messes, des mariages, des baptêmes, des funérailles pourront donc s'y tenir comme maintenant. Entre le chœur et la nef qui deviendra un vaste espace communautaire, une scène sera aménagée. À l'entrée, de part et d'autre d'une allée centrale, seront aménagés des salles de toilette, puis d'un côté un vestiaire et une cuisine, et de l'autre un guichet, un bar et des espaces de rangement. Au sous-sol, des modifications seront apportées aux salles de toilette, au système de chauffage et d'aération. Enfin, un ascenseur reliera les deux niveaux de plancher. À l'extérieur, la toiture sera repeinte et le parvis refait.

Comment cela se fera-t-il?

La Fabrique a d'abord cédé son église à la municipalité. Puis la municipalité a conçu son projet qui est évalué à 1 805 000 \$. Mais d'où proviendront les fonds?

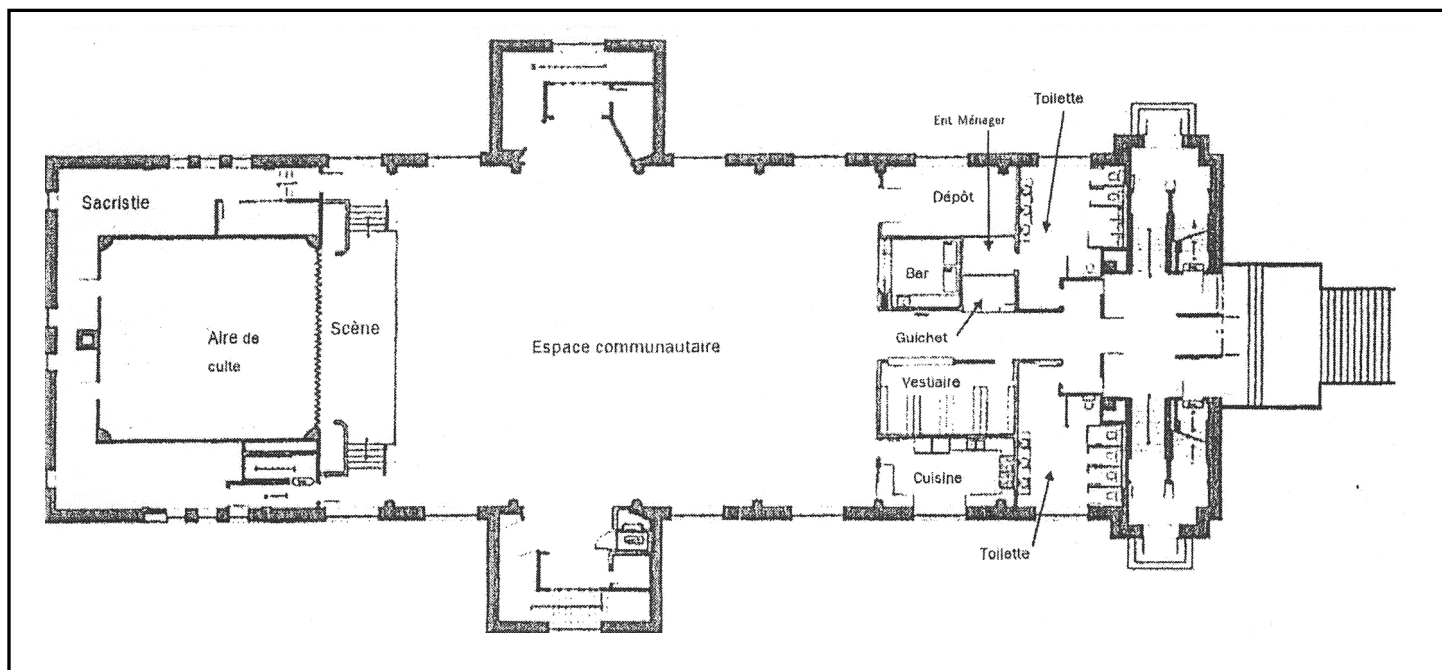
Gouvernement du Québec PIQM-Volet 5.1 (65% du projet)	1 173 250 \$
Gouvernement du Canada PIC 150	500 000 \$
TECQ 2014-2018	41,500 \$
Participation de la municipalité*	90 250 \$

*Un Comité dit **Objectif 100 000\$** a été mis sur pied. Différentes activités de financement seront donc réalisées.

Note : «Selon la règle du cumul, la municipalité peut augmenter le nombre des subventions gouvernementales à 95% du projet. Donc, la municipalité assignera le montant provenant de la taxe du Québec sur le carburant (TECQ 2014-2018) pour augmenter le montant d'aide gouvernemental à son maximum tel que permis».

Un beau et bon projet!

RDes/





L'Ordre des Vierges consacrées Une expérience spirituelle

*Qui est celle qui monte du désert
au bras de son bien-aimé? (Ct 8,5).*

NDLR : Cet article est né du désir de M^{gr} Denis Grondin de mieux faire connaître cette vocation de vierge consacrée.

Qui est-elle?

C'est une femme, vivant seule dans le monde, pressée par l'amour du Christ et qui en témoigne dans sa vie quotidienne. Elle est travailleuse en paroisse, en éducation, en santé, en usine ou retraitée. Elle a reçu une consécration nuptiale, liturgique, publique et solennelle par son évêque lors d'une célébration eucharistique.

Spiritualité

Elle est épouse du Christ. Dieu offre à chaque être humain de vivre ces «épousailles» par le baptême. Mais la vierge consacrée s'engage d'une manière spéciale à vivre ce mystère de l'Alliance dans une virginité perpétuelle, un amour total et exclusif pour le Christ.

En 1995, s'adressant aux vierges consacrées présentes à la conférence internationale de l'*Ordo Virginum* pour le 25^e anniversaire de l'adoption du Rituel, le pape **Jean-Paul II** disait:

- *Aimez le Christ qui est la raison de votre vie.*
- *Aimez l'Église: c'est votre mère. Vous êtes «signe visible de la virginité de l'Église, un instrument de sa fertilité, un témoignage de sa foi au Christ.»*
- *Aimez Marie de Nazareth, première icône de la virginité, humble et pauvre, mère vierge du Fils de Dieu. Elle est la parfaite image de l'Église comme mystère de communion et d'amour.*
- *Aimez les enfants de Dieu; ayez un cœur miséricordieux et compatissant à la souffrance d'autrui.*

Chacune peut ajouter ici ses couleurs, qu'elle soit de spiritualité franciscaine, dominicaine, bénédictine ou autre. Comme chaque chrétien ou chrétienne qui a rencontré Dieu et qui vit sa foi comme une relation à nourrir, à approfondir, la vierge consacrée est en marche. Son

expérience spirituelle s'enrichit dans ses rendez-vous quotidiens avec Celui qui l'a choisie et à qui elle a dit «oui».

Mission et engagement

La vocation de la vierge consacrée est profondément enracinée dans l'Église particulière à laquelle elle appartient, mais sa mission est vécue selon ses propres charismes.

Le 15 mai 2008, lors du congrès-pèlerinage international de l'*Ordo Virginum*, le pape **Benoît XVI** suggérait aux vierges consacrées d'avoir, avec le consentement de leur évêque, une règle de vie «essentielle» pour définir leur engagement au niveau spirituel comme au niveau existentiel. Cet engagement ne se traduit pas par la prononciation de vœux mais par la consécration de l'état de virginité. Dans leur milieu de vie, elles essaient de vivre comme «disciples-missionnaires» au service du Christ, de l'Église et au service des autres.

Démarche, préparation et formation

La femme qui demande la consécration des vierges à son évêque est déjà en démarche spirituelle. Elle a une vie de prière et un cœur ouvert sur le monde. Elle fait preuve de maturité et est autonome. Elle fréquente les Écritures et les sacrements. Elle est accompagnée spirituellement. Elle n'a jamais été mariée, ni vécu maritalement. Elle poursuit sa formation pour approfondir sa vocation.

Elle porte un appel à une plus grande intimité avec le Christ, comme un don de Dieu. Le temps de préparation peut varier d'une personne à l'autre. C'est l'évêque qui confirme cet appel en l'acceptant comme vierge consacrée.

Communión

Les vierges consacrées peuvent se regrouper en association et/ou se rencontrer périodiquement pour du ressourcement et des partages. Mais où qu'elles soient, elles sont en communion avec toutes leurs sœurs vierges consacrées à travers le monde. ►



Témoignage

La vierge consacrée est souvent discrète dans sa vie et ne va pas sur les places publiques à moins que ce soit pour son travail ou pour une mission particulière.

Je me permets aujourd'hui de vous partager un peu mon expérience. Je suis une vierge consacrée depuis bientôt vingt-trois ans. Ce qui m'a amenée à la virginité consacrée, c'est mon désir d'un engagement total pour rester «enracinée et fondée dans l'amour» du Christ.

Des passages de l'Écriture m'ont aussi amenée à vouloir vivre cette expérience spirituelle; en voici quelques-uns:

- **le Cantique des Cantiques** (le désir de la rencontre du bien-aimé, la recherche réciproque des amoureux),
- **le psaume 138** (la présence constante de Dieu tout au cours de ma vie),
- **l'Évangile de Jean** (celui qui m'est le plus proche) ;
- **l'Épître aux Éphésiens** (l'aspect pastoral, spirituel et même mystique de cette lettre, particulièrement 3, 14-21),
- **l'Épître aux Romains** (surtout le chapitre 8 : «Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ?» et le chapitre 12 : «Je vous exhorte à vous offrir vous-mêmes en sacrifice vivant, réservé à Dieu et qui lui est agréable...»).

L'Écriture est un feu qui brûle mais ne consume pas, comme le buisson ardent. J'essaie d'entretenir ce feu.

Qu'est-ce que ça a changé dans ma vie d'être une vierge consacrée? Ma conscience d'être solidaire du peuple de Dieu et mon amour de l'Église ont grandi. Je ne suis pas seule dans ma petite cellule mais au coeur d'une mission d'évangélisation même si je ne suis plus sur le terrain en pastorale. Et je soigne davantage ma relation au Père des Miséricordes, au Christ-Époux et à l'Esprit présent dans ma vie quotidienne à cause de mon engagement.

Ma mission particulière en est une de louange et de compassion. Je supplie l'Esprit Saint d'être à ma juste place et de m'aider à devenir de plus en plus qui je suis «l'être étonnant» que Dieu connaît de toute éternité, sa «fille bien aimée». ■

Francine Carrière, ovc
francinecarriere1@gmail.com

Un peu d'histoire

L'Ordo Virginum existe depuis les débuts de l'Église. Dès les premiers siècles, bien avant les communautés religieuses, des femmes, qui vivent dans le monde, reçoivent une consécration de leur évêque. Ces femmes n'ont ni règle, ni structure communautaire. Elles mènent une vie de prière et de don aux autres. Sainte Geneviève de Paris est un exemple de cette vie; elle a été consacrée par saint Germain.

Au Moyen Âge, il était parfois difficile et dangereux pour ces vierges de vivre seules. L'Église les encourageait fortement à rejoindre les communautés religieuses, de sorte que cette vocation dans l'Église est à peu près disparue.

C'est sous l'impulsion de Vatican II qu'on a révisé le rituel, approuvé par le pape **Paul VI**, et rétabli la consécration des vierges le 31 mai 1970. Le code de droit canonique en fait part #604.

Au Québec, on en compte une trentaine; nous nous rencontrons au moins une fois par année pour un ressourcement de quelques jours. En France, elles sont 620 et dans le monde environ 4000.

Un premier Symposium international a eu lieu à Rome dans le cadre de l'Année de la vie consacrée. Elles étaient 570 femmes venues réfléchir et partager autour du thème: *L'Ordo Virginum, don pour le peuple de Dieu en marche*.

Une revue - *Christi Sponsa* - paraît quatre fois l'an. Une vidéo réalisée par la télévision **Sel et Lumière**. Une entrevue dans l'émission *Église en sortie* avec deux vierges consacrées d'ici, est disponible sur le web. Sur l'*Ordo Virginum*, un site internet existe aussi en français :

viergesconsacrées.catholiques.fr ■

Un écho des régions

Ce BABILLARD se veut le reflet de ce qui se vit un peu partout dans les paroisses, en secteur ou en région. Merci de tenir informé le comité de rédaction. Prochain jour de tombée : le mercredi 31 mai 2017. À bientôt !

Une acquisition majeure pour les Archives nationales

*B*ibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) à Rimouski vient de recevoir un important legs, soit le fonds d'archives de la corporation du Séminaire de Saint-Germain de Rimouski. Ce sont 350 boîtes de documents et plus de 20 000 photographies témoignant de toute une époque, soit la fin du XIX^e siècle à Rimouski.

Pour M. **Guillaume Marsan**, l'archiviste et coordonnateur à la direction de l'Est de BAnQ Rimouski, il s'agit de leur plus importante acquisition depuis 1979; on avait accueilli cette année-là le fonds d'archives de la famille Tessier de Rimouski. *Ce que nous avons reçu du Séminaire cette année, le 22 février, reconnaît M. Marsan, c'est un trésor, une mine d'or pour les chercheurs en histoire ou en développement régional; on s'attend à y faire de nombreuses découvertes.*



Photo TC Media – Adeline Mantyk

| M. Guillaume Marsan et une de ses découvertes, une photo de l'incendie du 2^e Séminaire en 1881.

Ce qui donne davantage de valeur à tous ces documents, reconnaît encore M. Marsan, c'est qu'ils ont été classés

«documents patrimoniaux» par le ministère de la Culture et des Communications du Québec. Le fonds nous livre de précieuses informations sur les débuts de l'enseignement classique à Rimouski. Les documents reçus nous renseignent sur les méthodes d'enseignement, la vie des étudiants, les activités sportives et parascolaires et dressent un portrait de la ville de Rimouski à différents moments de son histoire.

Le presbytère du Bic bientôt converti en bibliothèque

*L*e conseil municipal de Rimouski a décidé d'aller de l'avant avec le projet d'acquérir le presbytère de la paroisse Sainte-Cécile-du-Bic, situé dans le secteur ouest de la ville de Rimouski. La Ville nourrit le projet d'y déménager la bibliothèque du secteur qui se trouve à l'étroit dans l'ancien édifice municipal, qui abrite aussi la caserne du poste de pompiers.



Photo : ICI Radio-Canada

| Le presbytère de la paroisse Sainte-Cécile du Bic.

Le conseil municipal vient donc d'entériner le dépôt d'une offre d'achat de 250 000 \$ fait à la Fabrique, mais le projet d'y aménager la bibliothèque est évalué à 1,2 M \$. *C'est un vieux bâtiment, reconnaît le maire de Rimouski, M. Marc Parent; il a besoin d'être mis aux normes puisque dans l'état actuel il ne répond pas aux exigences du Code du bâtiment. Le gouvernement du Québec et la Ville de Rimouski pourraient investir 500 000 \$ dans ce projet. Les travaux devraient s'enclencher cette année et le déménagement se produire l'an prochain.* ►

► Visite chez nous du reliquaire des saints époux Louis et Zélie Martin

Du 29 mai au 30 juin, le Québec recevra en pèlerinage le reliquaire des saints **Louis et Zélie Martin**, les parents de **Thérèse Martin** (sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus dite aussi sainte Thérèse de Lisieux).



Venant de Québec, celui-ci s'arrêtera à Rimouski le 11 juin; il séjournera à l'église de Pointe-au-Père jusqu'au matin du 13 juin. Il reprendra alors la route jusqu'à Gaspé. On pourra durant ce bref séjour le vénérer....

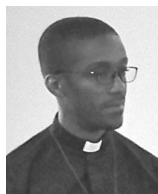
Deux conférences sont aussi prévues, à 19h30 le 11 sur le thème «La vie de famille chez les Martin» et à 14h le 12 sur le thème : «La spiritualité conjugale chez **Louis Martin et Zélie Guérin**». Une eucharistie sera présidée par M^{gr} l'Archevêque à 19h30 le lundi 12 juin.

Religieuse française, **Thérèse Martin** est née à Alençon en 1873; elle est décédée à Lisieux en 1897. Entrée au carmel à 15 ans, elle y mena une vie toute simple, sans relief, mais son autobiographie, *l'Histoire d'une âme* (1897) témoigne d'une haute spiritualité fondée sur l'abandon à Dieu. Elle fut canonisée en 1925 et proclamée docteur de l'Église en 1997.

Un exemple : à la rescousse du patrimoine religieux

L'artiste **Mario Pelchat** vient à la rescousse du patrimoine musical religieux québécois, pouvait-on lire dans *Le Soleil* de Québec le 23 mars dernier. Qu'est-ce qu'il fait? Il venait de lancer à Québec son plus récent album intitulé *Agnus Dei*, un opus de chants liturgiques qu'il a enregistré avec huit prêtres de Québec. On devrait en vendre assez pour assurer le déménagement à l'église Saint-Jean-Eudes de Baie-Comeau de l'immense orgue de l'église Saint-François-d'Assise de Québec qui est fermée au culte depuis 2012. Cet orgue est un Casavant et il a été fabriqué en 1952.

Auto-portrait d'un prêtre venu d'ailleurs



M. Jean-Baptiste N'dri Allico, qui est originaire de la Côte d'Ivoire, nous a fait parvenir cet auto-portrait et nous l'en remercions.

J'ai été ordonné prêtre le 5 décembre 2004. Avec l'accord de mon évêque, M^{gr} Alexis Touabli Youlo du diocèse d'Agboville, je suis arrivé au Canada en septembre 2015, et plus précisément au Cénacle de Cacouna pour un temps de ressourcement spirituel.

En juin 2016, j'ai été accueilli dans le presbyterium du diocèse de Rimouski comme membre de l'équipe pastorale des secteurs Avignon, La Croisée et L'Avenir dans la Vallée de la Matapédia. C'est ici le lieu d'adresser mes plus sincères remerciements à son Excellence M^{gr} Denis Grondin ainsi qu'à toute son équipe pour la confiance et l'attention paternelle. Grand merci au peuple de Dieu, qui a su neutraliser en moi la nostalgie de mon pays par son ouverture, son accueil. En un mot, je me sens ici comme chez moi. Que Dieu bénisse et rende fructueux mon apostolat. Vive le Christ en nos cœurs!

En mémoire d'elles

Sr Pâquerette Michaud r.s.r. (Marie-de-saint-Luc) décédée le 23 mars 2017 à 96 ans dont 73 de vie religieuse; **Sr Éthel Greene** f.j. (Sr Patrick Marie) décédée le 25 mars à 78 ans et 11 mois dont 59 ans de vie religieuse; **Sr Irène Vaillancourt** r.s.r. (Marie-de-saint-Nicolas) décédée le 14 avril à 94 ans dont 75 de vie religieuse. ■

René DesRosiers, dir.
renedesrosiers@globetrotter.net



Nous sommes là pour vous.



ABBÉ J.-ROGER GAGNÉ (1926-2017)

L'abbé J.-Roger Gagné est décédé à l'Hôpital régional de Rimouski, le 7 mars 2017, à l'âge de 90 ans et 11 mois. Les funérailles ont été célébrées le 13 mars, en l'église de Sayabec. C'est l'archevêque de Rimouski, M^{gr} Denis Grondin, qui a présidé la concélébration, à laquelle prenaient part des représentants du clergé diocésain ainsi que les paroissiens de Sayabec et d'ailleurs. À l'issue du service funèbre, la dépouille mortelle a été transportée au cimetière paroissial où elle sera inhumée dans la concession familiale ultérieurement. L'abbé Gagné laisse dans le deuil sa belle-sœur Éliane Castonguay (feu Alcide Gagné), ses neveux et nièces, ses cousins et cousines, ses confrères prêtres et plusieurs amis.

Né le 19 mars 1926 à Sayabec, il est le fils de Charles Gagné, journalier, et de Clémence Gagnon. Il fait ses études classiques au Séminaire de Saint-Victor-de-Beauce (1958-1966), ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski (1966-1969) et au Centre d'études universitaires de Rimouski (1969-1970). Au cours de sa carrière, il participe également au stage de ressourcement en pastorale à Pierrefonds (1982). Il est ordonné prêtre le 24 août 1969 à Sayabec par M^{gr} Louis Levesque.

Après quatre années de vicariat à Amqui (1970-1974), J.-Roger Gagné est curé à Sainte-Florence et desservant de Routhierville (1974-1978), puis aumônier à l'Hôpital de Notre-Dame-du-Lac et collaborateur à la paroisse (1978-1981). Il devient ensuite curé à Saint-Charles-Garnier (1981-1982) et vicaire économe aux Hauteurs (juin-août 1982), curé à Lac-des-Aigles et à Saint-Guy (1982-1986). Il prend sa retraite en 1986 et vient demeurer à Rimouski. Il assure un service pastoral à la maison générale des Servantes de Notre-Dame, Reine du Clergé, de 1986 à 1993, tout en œuvrant comme vicaire économe à Saint-Simon en 1986-1987. Après la fermeture de la Résidence Lionel-Roy, où il demeure depuis son arrivée à Rimouski en 1986, il réside successivement au Grand Séminaire de Rimouski (2011-2016) et à L'Ancien Monastère (2016-2017). Gravement éprouvé dans sa santé, il avait été admis à l'Hôpital régional de Rimouski le 1^{er} février dernier.

C'est alors qu'il était sacristain à Sayabec, que son curé, l'abbé Omer D'Amours, avait discerné en lui un appel au sacerdoce. Par rapport au parcours des prêtres de son temps, celui de l'abbé Gagné fait pourtant exception. Il est considéré comme «une vocation tardive», ce qui est assez exceptionnel pour l'époque, mais devenu presque la norme aujourd'hui. Don et mystère, la vocation sacerdotale s'est finalement imposée à lui. «Comme les apôtres à la Transfiguration [...] qui tombèrent la face contre terre, saisis de crainte (Mt 17,6) devant à la fois la grandeur de Jésus qui se révélait, qui révélait sa divinité, et leur vocation à suivre le Seigneur jusqu'au bout, notre vocation filiale consiste donc à s'ajuster au projet de Dieu, à sa grâce, pour illuminer notre monde en se laissant d'abord transfigurer, chacun de nous, par Jésus le vivant, le ressuscité (M^{gr} Denis Grondin, homélie des funérailles). ■

Sylvain Gosselin, Archiviste

LA LIBRAIRIE DU
CENTRE DE PASTORALE
www.librairiepastorale.com



AUGER, Jean-Philippe. **Tous disciples-missionnaires!** Éd. Novalis, 2017, 232p., 24,95\$.

Comment refondre en profondeur le modèle paroissial actuel, obsolète et inefficace à bien des points de vue? En puisant à diverses sources..., l'auteur de *Comment Jésus a coaché douze personnes ordinaires pour en faire des leaders extraordinaires*, nous propose ici un modèle paroissial pratique et novateur, capable de transformer nos communautés chrétiennes en véritables foyers d'évangélisation.



MALLON, P. James. **Manuel de survie pour les paroisses.** Éd. Artège, 2015, 313p., 33,95\$. Et en complément ce Guide pratique : **Rénovation divine.** Éd. Novalis, 2017, 221p. 39,95\$.

Un plan d'action pour les paroisses qui veulent aller au-delà du simple entretien de leurs édifices et de leur base de fidèles. Il montre que la clé qui permet à une communauté chrétienne de bâtir une Église vivante est d'adhérer, par des moyens concrets, à sa mission de former des disciples du Christ.

Vous pouvez commander:
par téléphone : 418-723-5004
par télécopieur : 418-723-9240
ou par courriel :

librairiepastorale@globetrotter.net

Gilles Beaulieu, votre libraire

POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE

Caisse de Rimouski
418 723-3368 • 1 888 880-9824

Valeurs mobilières Desjardins
Membre FCPE
418 721-2668 • 1 888 833-8133



Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir



Résidence Funéraire Jean Fleury & Fils Ltée
195 Notre-Dame Ouest
Trois-Pistoles G0L 4K0
(418) 851-3156
1-800-632-3156 fax: 418-851-1757



FERBLANTIER • COUVREUR

514, rang Petit Village, C.P. 188, Saint-Jean-de-Dieu QC G0L 3M0
Courriel: jco@jmalenfant.com • Licence RBQ: 2155-2286-73

Tél.: 418 963-2726 Fax: 418 963-6640
www.jmalenfant.com



1 800 463-1433

Téléphone: 418-723-5858
Télécopieur: 418-725-1964

Résidentiel & commercial

- Livraison automatique,
- Plan budgétaire sans intérêts,
- Service local et personnalisé,
- Service d'urgence 24 h / 7 jours.



ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
SPECIALITÉS
Commercial et Institutionnel

217, avenue Léonidas Sud, bureau 8-A
Rimouski (Québec) G5L 2T5 Tél.: 418 722-9257

Téléc.: 418 723-0807
www.techniprob.com



RBQ 5671-0866-01

Construction et Rénovation Simon Lavoie inc.



Spécialisé en restauration
de fenêtres ancestrales

Entrepreneur général (R.B.Q. 8229-2350-29)
Résidentiel – Commercial – Public
Acc. gar. maisons neuves A.P.C.H.Q.
198, rang 4 Ouest, Ste-Françoise PQ G0L 3B0
Tél. : 418-851-3000 Cell. : 418-851-5550
Fax : 418-851-3001



SPÉCIALITÉS:

- Toitures métalliques
- canadiennes
- à baguettes
- Ventilation
- chauffage
- climatisation
- Atelier de pliage

NOUVEAUTÉS:

- Plieuse numérique
- Table à découper au plasma

R.B.Q. 8256-3925-33

COMMERCIAL • INDUSTRIEL • RÉSIDENTIEL

Vente et Installation

Gilles Mercier
président

85, de l'Anse Sud, Beaumont (Québec) G0R 1C0
Tél.: 418 837-5237 • Fax: 418 837-5654
ferblanteriegm@bellnet.ca



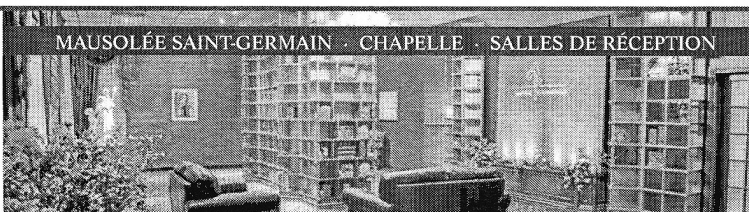
M. René Martin
1841, boul. Hamel Ouest
Québec Qc G1N 3Y9
Tél.: 418-527-5708
Télécopieur: 418-527-8038
Courriel:
r.martinltee@qc.aira.com



Tapis Romuald Turgeon

280, rue St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski (Québec)
G5L 4K6 Courriel: tapis.turgeon@globetrotter.net

Spécialistes en couvre-planchers et décoration



**JARDINS COMMÉMORATIFS
SAINT-GERMAIN**

280, 2^e RUE EST, C.P. 225
RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 7C1
TÉLÉPHONE : 418 722-0940

WWW.JARDINSCOMMEMORATIFS.COM



**FINANCIÈRE
BANQUE NATIONALE**
GESTION DE PATRIMOINE

Louis Khalil & Yvan Lemieux
127, Boul. René-Lepage Est,
Bureau 100
Rimouski (Québec) G5L 1P1



Banque Nationale Financière est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA-TSX).